



ANDRÉ JACQUES

IMPRESSIONS DE SAVOIE

13 AVRIL — 22 SEPT. 19

Sommaire

Introduction	Page 4
Parcours de l'exposition	Page 5
Biographie d'André Jacques	Page 9
Catalogue et produits à la vente	Page 12
Autour de l'exposition	Page 13
Visuels de l'exposition disponibles pour la presse	Page 15
Le musée des Beaux-Arts de Chambéry	Page 16
Les partenaires	Page 17
Informations pratiques	Page 18
Contacts presse	Page 19

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Exposition *André Jacques - Impressions de Savoie*
13 avril - 22 septembre 2019

Commissariat

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de Chambéry

Coordination générale

Marie Clemente

Transport, montage, édition, communication, médiation

Équipe des musées

Ateliers municipaux

Graphisme scénographie, communication et médiation

H design studio

Conception graphique du catalogue

Perluette & BeauFixe, Charlotte Delaître

Les musées de Chambéry remercient chaleureusement pour leur concours la famille de l'artiste, Philippe Bretagnolle, Anne et Pierre Buttin

Ainsi que les prêteurs de l'exposition

Bibliothèques de la Ville de Chambéry

Collection Musée-Château Annecy

Collection Musée Savoisien

Ministère de la Culture, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Donation André Kertész

Et ceux qui ont souhaité garder l'anonymat

Visite pour la presse

Vendredi 12 avril à 14h30

En présence de Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry et commissaire de l'exposition

Inauguration

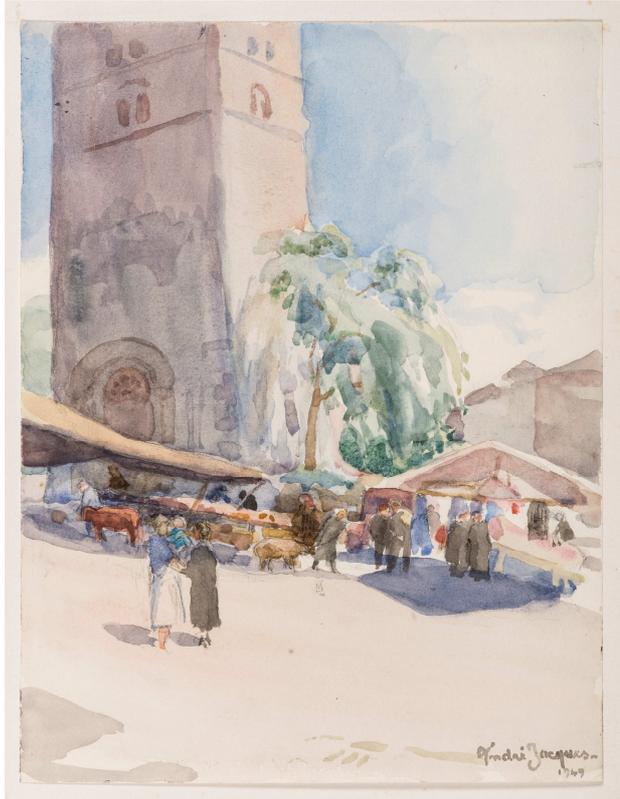
Vendredi 12 avril à 19h30

En présence de :

Michel Dantin, maire de Chambéry et député européen

Alexandra Turnar, adjointe en charge de la culture

Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry



Peintre et graveur virtuose, André Jacques (1880-1960) est célèbre pour avoir saisi la culture alpine au contact des habitants des montagnes pendant plus de cinquante ans.

Parisien d'origine ayant suivi une formation de sculpteur auprès de son père, il se passionne pour les Alpes quand sa famille s'installe à Genève. À la mort de son père, il choisit de quitter Paris où il débute son métier, d'abandonner la sculpture et de vivre à Annecy-le-Vieux avec sa mère en 1907 pour se consacrer à la peinture, au dessin et à la gravure. Il s'établit à Chambéry en 1921 pour mieux répondre à des commandes, notamment à celles du libraire et éditeur Marius Dardel. Il parcourt la région et séjourne dans les hautes vallées de Savoie tout en gardant des liens avec les milieux artistiques de Lyon, Genève et Paris.

Sa fascination pour la vie en montagne et les villages d'altitude rapproche sa démarche des études ethnographiques du début du XXe siècle. Le recours à l'aquarelle, témoin sensible de ses rencontres, invente une géographie humaine très vivante, riche de traditions ancestrales, qu'il prend soin de graver pour magnifier une réalité en voie de disparition.

Parcours de l'exposition

Formation

La première salle de l'exposition retrace les débuts d'André Jacques : sa naissance à Paris, sa formation de sculpteur auprès de son père Narcisse Jacques, son journal tenu lors de son service militaire effectué dans le 11e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy et ses premiers dessins.



André Jacques, *Maman, Annecy-le-Vieux*, 1909,
lavis, 45,5X31,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

Débuts et installation en Savoie

Le second espace met en lumière la virtuosité de l'artiste dans l'art de la gravure et son attrait pour les Savoie. De sa première eau-forte en 1905 représentant *L'Hôtel Lambert* à Paris à ses portraits d'habitants rencontrés au gré de ses séjours en montagne, André Jacques livre un regard attentif et sensible sur le monde qui l'entoure, magnifié par une grande maîtrise technique.



André Jacques, *L'Hôtel Lambert*,
1905, eau-forte, 32,5X30 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *La mendiante au panier*, 1905, eau-forte, 28,5X21,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

Premiers ouvrages illustrés et mobilisation

Entre 1909 et 1912, André Jacques illustre ses premiers ouvrages : *Quelques aspects pittoresques du Vieil Annecy* préfacé par Henry Bordeaux et *La Savoie* de Léandre Vaillat dont les dessins de bessannais présentés dans cette partie sont extraits.

Les dessins de soldats au front ou blessés illustrent quant à eux la participation d'André Jacques à la première Guerre mondiale en tant que soldat. Mobilisé en 1914, l'artiste se blesse grièvement à la main droite en 1915. Soigné à Lyon, notamment à l'hôpital Lumière, comme en atteste le dessin rehaussé du même nom, l'artiste réapprend à écrire, à dessiner et à graver de la main gauche. Démobilisé, il rejoindra Annecy en 1916.



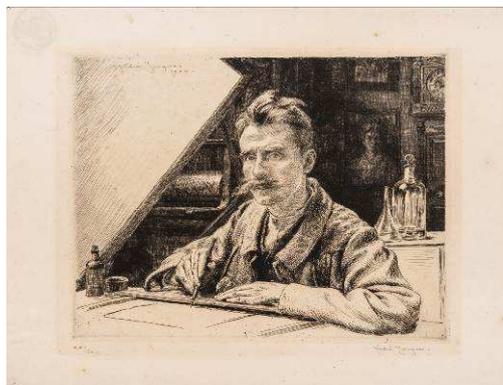
André Jacques, *Croquis de soldat*,
1914, dessin à l'encre, 24,3x17,3 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *L'hôpital Lumière*,
1915-1916, dessin rehaussé,
30,5x38,3 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

Chambéry

L'autoportrait gravé dans son atelier et le portrait de Lucien Chiron ainsi que les différents paysages urbains illustrent la vie chambérienne de l'artiste, installé dans la cité des ducs de Savoie à partir de 1921. Collaborant avec un milieu de lettrés, d'écrivains, d'historiens, de collectionneurs et d'éditeurs, André Jacques illustre plusieurs ouvrages : *L'Abbaye de Talloires* et *Une ville morte de Savoie : Conflans* de Gabriel Pérouse et *Aube Alpine* de Guido Rey.



André Jacques, *Le Graveur (autoportrait)*,
1924, eau-forte, 28,5x35 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *Château de Chambéry*,
lavis, 26,5x20,7 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

5/ Maurienne, Tarentaise et Haute-Savoie

Les œuvres présentées dans cette partie montrent l'intérêt persistant de l'artiste pour la montagne et ses habitants. Partageant sa vie entre Chambéry et les villages de haute montagne, André Jacques représente ce qu'il voit, les paysans qu'ils rencontrent et avec lesquels il tisse des liens : Florine notamment, dont il réalisera de nombreux portraits. Il enregistre sur ses plaques à graver l'expérience de la montagne. Inlassablement, il fixe pour l'éternité les images d'une société vouée à disparaître, faisant résonner son travail d'artiste avec la charge de Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Savoie et de la Haute-Savoie qu'il accepte en 1935.



André Jacques, *Fillettes des arves*, 1929, eau-forte, 36X29 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



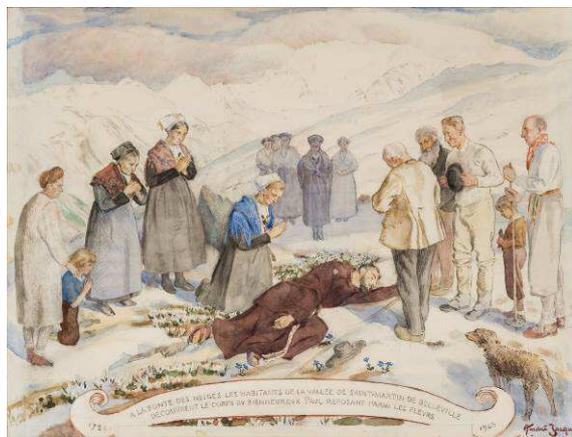
André Jacques, *Florine*, 1927, eau-forte, 27X25,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *Les Eucherts*, 1925, aquarelle, 13,9X23 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

La fresque du Bienheureux Paul

En 1945, André Jacques réalise une fresque pour un chalet d'alpage dans la vallée des Belleville, en Tarentaise. Pour la première et unique fois, l'artiste illustre une légende, celle du « Bienheureux Paul ». Plusieurs dessins préparatoires sont présentés dans cette partie ainsi que des vues du village.



André Jacques, *Le Bienheureux Paul*, 1945, dessin aquarellé, 52X66 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry

Aquarelles et eaux-fortes

Cet espace met en lumière les nombreuses aquarelles de l'artiste. Elles montrent sa maîtrise des couleurs dans un style enlevé, rapide et peu dessiné qui contraste avec le graphisme précis, lent et ardu de ses gravures. Parfois études préparatoires à ses eaux fortes, elles lui permettent de saisir le motif sur le vif pour mieux ensuite le sublimer sur ces plaques de cuivre.



André Jacques, *La Tourmente*,
1956, eau-forte, 25,5X29,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques,
Saint-Jeoire-en-Faucigny, 1949,
aquarelle, 29X22 cm,
collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry



André Jacques,
Farniente en montagne, 1933,
aquarelle, 50,9X36,2 cm,
collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry

André Jacques, André Kertész et la Savoie

La dernière partie de l'exposition rapproche André Jacques du photographe André Kertész. Pendant quelques mois en 1931, Kertész séjourne en Savoie et réalise une série de photographies des habitants des villages de montagne. Chez Jacques comme chez Kertész on note le même intérêt pour les aspects de la vie rurale montagnarde, avec une attention particulière portée à l'art du portrait.



André Jacques,
*Femme de Saint-Jean
d'Arves*, 1914, fusain,
34X23,5 cm,
collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry



André Kertész,
Marie Vionnet, vue de profil,
Saint-Marcel, 1931,
photographie,

Biographie d'André Jacques

1880

Naissance à Paris le 31 mai.

Fils de Narcisse Jacques, sculpteur, dernier praticien de Jean-Baptiste Carpeaux.

1888

Son père ferme son atelier de pratique, pourtant réputé, et accepte le poste de professeur de sculpture à l'École des Arts Industriels de Genève. La famille découvre les Alpes.

1895

Il entre dans la classe de son père pour apprendre la sculpture.

1900-1907

Il devient sculpteur praticien à Paris, notamment dans l'atelier de Jean Escoula, praticien d'Auguste Rodin. Amitié avec Philippe Besnard, sculpteur, et son frère Jean, céramiste.

1902

Appelé à faire son service militaire et très attiré par les paysages des Alpes, il demande à être affecté au 11e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy. Il tient son journal.

1904

À la mort de son père, il s'oriente vers les arts graphiques et la peinture. Il se forme seul à la gravure sur cuivre en étudiant les grands maîtres.

1905

Première eau-forte représentant l'Hôtel Lambert sur l'île Saint-Louis à Paris.

1907

Il quitte Paris et s'installe comme peintre-graveur à Annecy-le-Vieux avec sa mère.

1909

Édition d'un portefeuille composé de quatorze dessins reproduits en phototypie intitulé *Quelques aspects pittoresques du Vieil Annecy*, préfacé par Henry Bordeaux.

Il noue une amitié avec les peintres lyonnais François Guiguet et Léon Garraud et participe régulièrement aux expositions de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts.

1912

L'eau forte « Monsieur le curé » obtient le prix d'encouragement spécial de l'État au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts à Paris.

Il rencontre l'éditeur Marius Dardel. Sa librairie est le lieu de rencontre des intellectuels et amateurs d'art chambériens. Illustration du troisième volume de *La Savoie* de Léandre Vaillat, publié chez Dardel.

1913

Il se marie avec Maria Volaire à Lovagny (Haute-Savoie) le 23 septembre. Le couple s'installe à Annecy. Exposition à l'Hôtel de Ville de Chambéry en novembre.

1914

Hiver passé à Saint-Sorlin-d'Arves (vallée de la Maurienne) avec sa jeune épouse.



Naissance de son fils Pierre le 1er août.

Début de la Première Guerre mondiale. Il est mobilisé au 11e bataillon de chasseurs alpins.

1915

En mars, il est grièvement blessé à la main droite par un éclat d'obus.

Il est évacué à Lyon. Soigné à l'Hôtel-Dieu par le professeur Bérard et son assistant Auguste Lumière, il évite l'amputation du bras mais perd l'usage de sa main. Il réapprend à écrire, à dessiner et à graver de la main gauche. Il passe sa convalescence à l'Ambulance Lumière à Monplaisir (Lyon), puis à l'hôpital de Mazamet (Tarn) et enfin à la Villa des Fleurs à Aix-les-Bains.

1916

Démobilisé en mars, il rejoint sa famille à Annecy.

1919

Naissance de sa fille Denise le 1er juin.

1921

Il s'installe avec sa famille à Jacob-Bellecombette puis à Chambéry.

La Mairie met à sa disposition un atelier dans les combles de l'Hôtel de ville puis la Préfecture l'installe au château. Publication de l'album de quatorze eaux fortes intitulé *Paysans savoyards*, préfacé par François Grange de l'Académie de Savoie.

Illustration du livre de Gabriel Pérouse, *Le Vieux Chambéry*, publié chez Dardel.

1923

Illustration du livre de Gabriel Pérouse, *L'Abbaye de Talloires*, publié chez Dardel.

Il obtient le prix Bernheim au Salon National des Beaux-Arts pour *les Paysans savoyards*.

1925

Illustration du livre de Gabriel Pérouse, *Une ville morte de Savoie : Conflans*, publié chez Dardel et du livre de Guido Rey, *Aube alpine*.

1925-1926

Hiver à Bessans (vallée de la Maurienne). Été au hameau des Eucherts (Montvalezan-sur-Séez, vallée de la Tarentaise). Première rencontre avec Florine, onze ans, dont il réalisera de nombreux portraits jusqu'en 1936.

1927

Il est élu membre de la Société nationale des Beaux-Arts et de la Société des peintres-graveurs français. Dans ce cadre, il expose régulièrement à la Bibliothèque nationale à Paris.

1929

Premier séjour en Italie et à Rome.

1931

Illustration du livre de Léandre Vaillat, *Paysages d'Annecy*, publié chez Dardel.

1935

Il est chargé de la mission de Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Savoie et de la Haute-Savoie.

1938

Il est élu membre de l'Académie de Savoie.

1937

Deuxième séjour en Italie et à Rome.

Exposition internationale de Paris – Pavillons des régions de France, dont celui de la Savoie.

1940

Illustration du livre de Henri Ménabréa, *Les Chevaliers Tireurs de Chambéry*, publié chez Dardel.

1942

Hiver à Saint-Colomban-des-Villards (vallée de la Maurienne).

1945

Réalisation de la fresque du « Bienheureux Paul » pour un chalet d'alpage (à 2000 m d'altitude) dans la vallée des Belleville (Tarentaise).

1946 - 1948

Séjours à Valezan, Ste-Foy Tarentaise (vallée de la Tarentaise) et Chamonix (Haute-Savoie).

1949

Participation à une exposition consacrée à la gravure contemporaine au musée du Petit Palais à Paris.

1951 - 1954

Séjours à Menton et à Aix-en-Provence.

1955

Rétrospective de 134 eaux fortes et aquarelles au musée de l'Athénée de Genève.

1957

Décès de son fils Pierre, militaire, tué en Algérie.

1960

Dernier séjour à Bessans en août.

Décès à Lovagny le 2 septembre.

Catalogue

Conception de l'ouvrage

Caroline Bongard

Conception graphique

Perluette & Beau Fixe

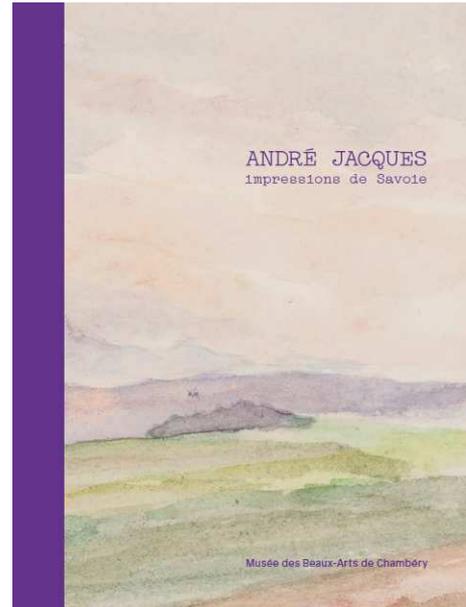
Édition

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Texte de Caroline Bongard

48 pages - 12 euros TTC

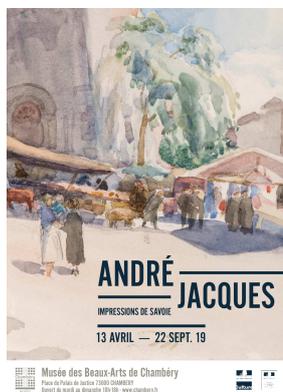
En vente à Quai des Arts, café-librairie
Rdc du musée



Produits à la vente

Affiche de l'exposition

Format A3 - 4 euros TTC



Cartes postales

1 euro TTC



Reproductions des œuvres

Format A4 - 7 euros TTC



En vente à Quai des Arts, café-librairie
Rdc du musée

Autour de l'exposition

Événements

NUIT DES MUSEES

18 MAI - de 20h à minuit

Gratuit

Profitez de l'exposition gratuitement toute la soirée !

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

21 ET 22 SEPTEMBRE 2019

Gratuit

Wilfried Prélude - Trans Danse Cie

Pour clôturer l'exposition en beauté, la compagnie Trans Danse vous propose une rencontre entre des chants de bergers de l'arc alpin, un jeu de phrases chorégraphiques et un accordéon diatonique.

Programme détaillé sur www.chambery.fr

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h)

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Samedi à 14h30 : 20/04, 11/05, 15/06, 20/07, 10/08

à 16h

25/06 - 17/09

à 10h30

10/07 - 26/07 - 23/08

- MA PAUSE MUSEE (45min)

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Quai des Arts.

Tarif : 5 euros

Jeudi à 12h45 : 16/05 - 20/06 - 25/07 - 29/08 - 12/09

PUBLIC ENFANT

- VISITE ACTIVE DES 6-11 ANS (1h30)

Paysages, portraits, vie quotidienne, venez découvrir l'œuvre d'André Jacques à l'aide d'outils spécialement créés pour les enfants.

Gratuit pour les moins de 26 ans - Droit d'entrée pour les accompagnateurs
Nombre de places limité/Réservation obligatoire

à 14h30

Mercredi 29/05 - 12/06

à 10h30

Vendredi 19/07 - 02/08

Mardi 20/08

- VISITE DES 3/5 ans (45min)

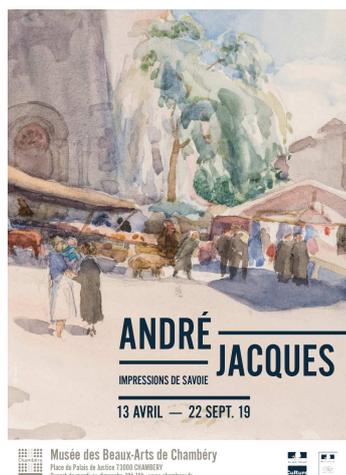
Une approche ludique de l'exposition pour les tout-petits !

Gratuit - droit d'entrée pour les accompagnateurs

Nombre de places limité/Réservation obligatoire

Mercredi à 10h30 : 24/07 - 07/08 - 21/08 - 28/08

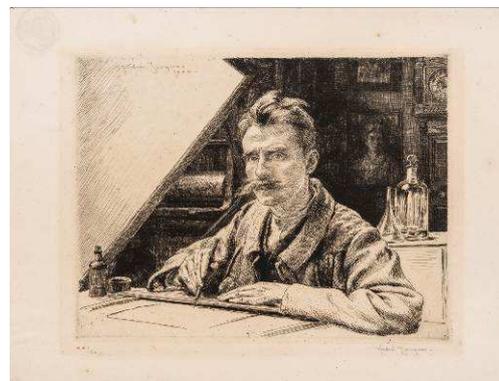
Visuels disponibles pour la presse



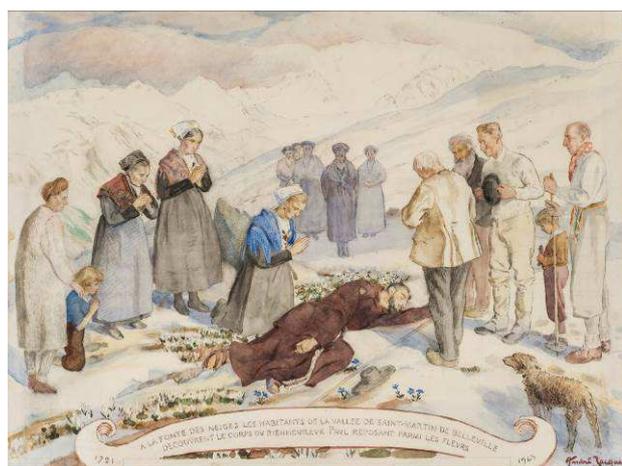
Affiche de l'exposition
©H design studio



André Jacques,
Saint-Jeoire-en-Faucigny,
1949, aquarelle, 29x22 cm,
collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry



André Jacques, *Le Graveur*
(autoportrait), 1924, eau-forte, 28,5x35cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *Le Bienheureux Paul*, 1945, dessin
aquarellé, 52x66 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *Château de
Chambéry*, lavis, 26,5x20,7 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry



André Jacques, *Le
Kimono*, 1919, aquarelle,
76x52,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry



André Jacques, *Les Eucherts*, 1925, aquarelle, 13,9x23 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand Chambéry



André Jacques, *Florine*,
1927, eau-forte, 27x25,5 cm
Collection particulière
©Didier Gourbin/Grand
Chambéry

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIXe siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



© Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construit ensuite en face quelques années plus tard.

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014.
- *Françoise Pétrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le maCLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- *François Morellet et ses amis*, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- *François Cachoud, les nuits transfigurées*, du 1^{er} avril au 17 septembre 2017.
- *Anselme Boix-Vives*, du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018
- *14-18. La guerre, et après - Otto Dix et ses contemporains*, du 3 novembre 2018 au 24 février 2019

Prochainement

Chefs-d'œuvre de la collection de Riccardo Gualino - Musei Reali de Turin

du 22 novembre 2019 au 24 mars 2020

Quai des Arts, café-librairie



Niché dans les alcôves du rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts, ce lieu unique à Chambéry vous accueille et vous propose une cantine chic et décomplexée, un café et salon de thé ainsi qu'un concept store-librairie.

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h.

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.
Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles
Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare
routière)
Aéroport international de Genève
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare
routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Contacts presse

Cabinet du maire

cabinet.maire@mairie-chambery.fr

Mélanie Faguer

Responsable des publics

m.faguer@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 44